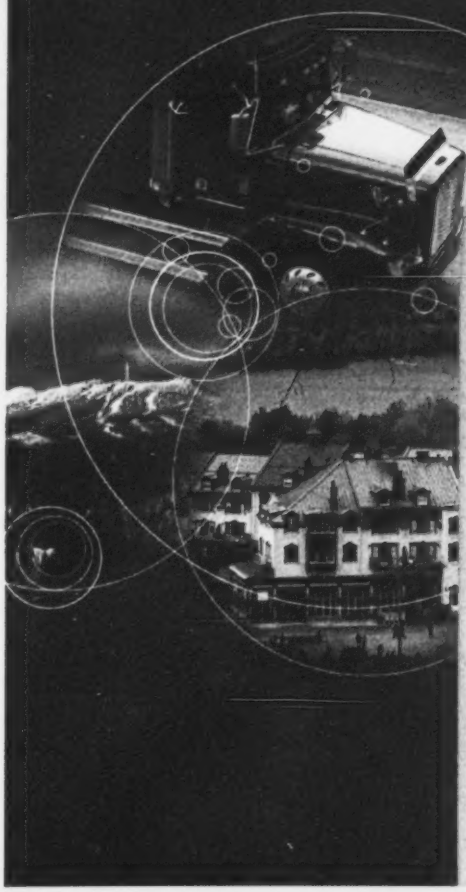
www.stat.gouv.qc.ca

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

RÉGIONS



Bulletin statistique régional

Édition 2010

Laurentides

Québec

Équipe de rédaction :

Jean Berselli, Raymond Beullac, Danielle Bilodeau, Sophie Brehain, Pierre Cambon, Francine Chercuitte, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Marc Gignac, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Pierre Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Mario Ringuette-Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Fanny Desrochers, Hugo Leblanc, Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Fréve, Nicole Descroisselles

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Daniel Deitschel / Robert Faubert / Vladone, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
–	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8

Comptes économiques 10
- Produit intérieur brut 10
- Revenu personnel 12

Exportations 14

Industrie manufacturière 15

Investissements et permis de bâtir 17
- Investissements 17
- Permis de bâtir 18

Conditions de vie et bien-être 19

Éducation 21

Santé 22

Culture et communications 24

Concepts et définitions 26

Tableaux comparatifs 32

1. Territoire

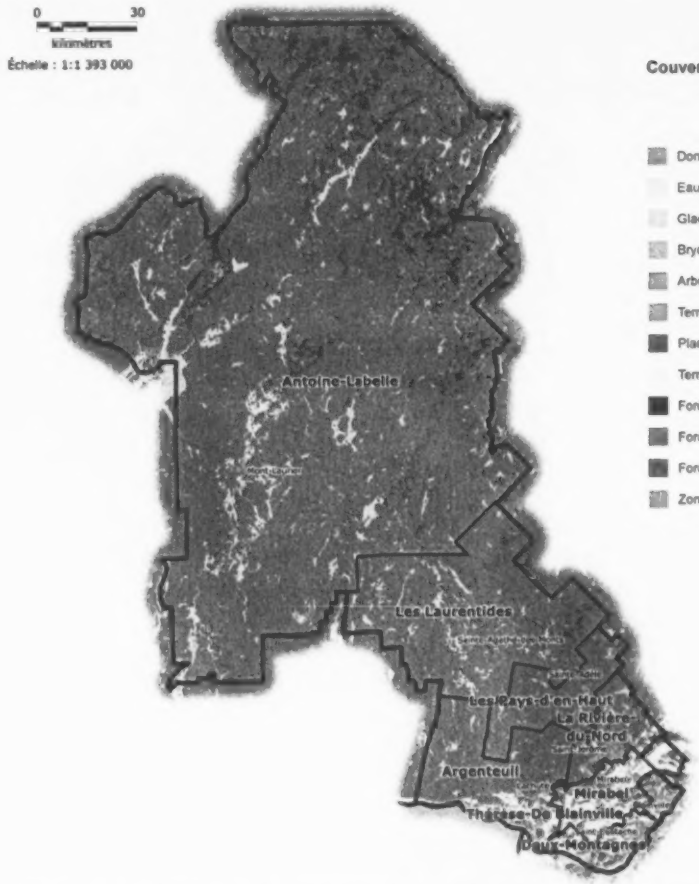
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région des Laurentides couvre une superficie de 22 464 km². Elle est composée de huit municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : Antoine-Labelle, Argenteuil, Deux-Montagnes, La Rivière-du-Nord, Les Laurentides, Les Pays-d'en-Haut, Mirabel et Thérèse-De Blainville, et regroupe 88 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 20 576 km² (91,6 %) pour 542 416 habitants en 2009, la densité de population des Laurentides est de 26,4 hab./km². Par contre, les zones développées couvrent une surface de 247 km² (1,1 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 2 192 hab./km².

La couverture du sol[1] des Laurentides est composée majoritairement de 11 337 km² de forêts mixtes (50,5 %), de 5 328 km² de forêts de feuillus (23,7 %) et de 1 888 km² d'eau (8,4 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 82 km², ce qui représente 0,4 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, la région des Laurentides compte 1 665 km² (7,4 %) d'aires protégées.



Couverture du sol

	Superficie	
	km²	%
Données non disponibles	13	0,1
Eau	1 888	8,4
Glace, roche, terrain découvert	206	0,9
Bryophytes et lichens	3	0,0
Arbustes	525	2,3
Terres humides	82	0,4
Plantes herbacées et toundra	370	1,6
Terres agricoles cultivées	962	4,3
Forêt de conifères	1 504	6,7
Forêt de feuillus	5 328	23,7
Forêt mixte	11 337	50,5
Zones développées	247	1,1

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

La région des Laurentides figure parmi les régions à plus forte croissance démographique du Québec, bien qu'elle n'apparaisse plus au premier rang depuis quelques années. Les gains résultant des échanges migratoires avec les autres régions, surtout Montréal et Laval, demeurent le principal facteur d'accroissement, mais leur ampleur s'est réduite depuis quelques années, entraînant un léger ralentissement de la croissance. La région compte en contrepartie sur des naissances plus nombreuses et accueille un peu plus de nouveaux immigrants à la fin qu'au début des années 2000.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région des Laurentides comptait environ 542 400 habitants au 1er juillet 2009, soit 6,9 % de la population du Québec. Elle arrive au quatrième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre la Capitale-Nationale et Lanaudière. Le poids démographique de la région s'est accru au cours des dernières années; il était de 6,1 % en 1996. Une hausse s'observe également dans les autres régions adjacentes à Montréal, mais plus faible.

Un peu plus du quart (28 %) de la population des Laurentides, soit 150 450 habitants, réside dans la MRC de Thérèse-De Blainville. Suivent les MRC de La Rivière-du-Nord (20 %) et de Deux-Montagnes (17 %). Le TE de Mirabel, ainsi que les MRC des Laurentides, des Pays-d'en-Haut et d'Antoine-Labelle représentent chacun 7 % ou 8 % de la population de la région. Argenteuil est la MRC la moins populeuse, ses 30 500 habitants représentant 5 % de la population régionale.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2009p	1996-2001	2001-2006	2006-2009p	1996	2009p
	n				pour 1 000			%	
Deux-Montagnes	81 304	84 410	89 715	93 744	7,5	12,2	14,6	18,5	17,3
Thérèse-De Blainville	121 159	133 453	144 888	150 450	19,3	16,4	12,6	27,6	27,7
Mirabel	23 050	27 991	35 311	38 692	38,7	46,3	30,5	5,2	7,1
La Rivière-du-Nord	85 112	92 337	102 723	110 148	16,3	21,3	23,3	19,4	20,3
Argenteuil	28 992	29 497	30 168	30 549	3,5	4,5	4,2	6,6	5,6
Les Pays-d'en-Haut	28 712	31 657	36 760	38 740	19,5	29,8	17,5	6,5	7,1
Les Laurentides	36 929	39 443	43 199	44 406	13,2	18,2	9,2	8,4	8,2
Antoine-Labelle	34 353	34 128	35 635	35 687	– 1,3	8,6	0,5	7,8	6,6
Laurentides	**439 611**	**472 916**	**518 399**	**542 416**	**14,6**	**18,4**	**15,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 828 879**	**4,1**	**6,3**	**8,5**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2009.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Entre 2001 et 2006, la population des Laurentides a crû en moyenne à un rythme annuel de 18,4 pour mille, en accélération par rapport à 1996-2001 (14,6 pour mille). De toutes les régions du Québec, la région des Laurentides est celle où la croissance a été la plus rapide au cours de ces deux périodes. Selon les données les plus récentes, son taux d'accroissement demeure élevé en 2006-2009 (15,1 pour mille), mais moins qu'en 2001-2006, contrairement aux autres régions qui ont toutes vu leur bilan démographique s'améliorer au cours de la période la plus récente. La région des Laurentides glisse ainsi au troisième rang des régions à plus forte croissance, délogée par Lanaudière et Laval.

Plusieurs MRC de la région affichent une croissance largement supérieure à la moyenne québécoise en 2006-2009. C'est notamment le cas de Mirabel, qui affiche un des taux d'accroissement les plus élevés parmi l'ensemble des MRC et TE du Québec (30,5 pour mille). La Rivière-du-Nord et Les Pays-d'en-Haut font également bonne figure avec des taux d'accroissement de 23,3 et de 17,5 pour mille respectivement. La croissance est plus modérée, entre 9 et 15 pour mille, dans Deux-Montagnes, Thérèse-De Blainville et Les Laurentides. Elle est assez faible dans Argenteuil (4,2 pour mille) et pratiquement nulle dans Antoine-Labelle (0,5 pour mille). La majorité des MRC de la région ont vu leur croissance ralentir en 2006-2009 par rapport à la période 2001-2006, les seules exceptions étant Deux-Montagnes et La Rivière-du-Nord.

Structure par âge

En 2009, la population des Laurentides est légèrement plus jeune que la moyenne québécoise. L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 40,8 ans, comparativement à 41,1 ans dans l'ensemble du Québec. La région des Laurentides est l'une des régions où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. Leur part est de 24,1 %, tandis qu'elle est inférieure à 20 % dans certaines des régions les plus âgées du Québec, comme la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie. Elle est de 22,2 % en moyenne au Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus (13,1 %) sont au contraire un peu moins nombreuses, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle du Québec (14,9 %). Le poids démographique des personnes d'âge actif, les 20-64 ans, est semblable, à environ 63 %.

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2009[p]

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Deux-Montagnes	93 744	23 297	59 758	10 689	100,0	24,9	63,7	11,4	38,9
Thérèse-De Blainville	150 450	42 238	92 911	15 301	100,0	28,1	61,8	10,2	38,0
Mirabel	38 692	11 566	24 149	2 977	100,0	29,9	62,4	7,7	34,4
La Rivière-du-Nord	110 148	25 253	69 777	15 118	100,0	22,9	63,3	13,7	40,7
Argenteuil	30 549	6 302	18 928	5 319	100,0	20,6	62,0	17,4	45,0
Les Pays-d'en-Haut	38 740	6 530	24 573	7 637	100,0	16,9	63,4	19,7	49,2
Les Laurentides	44 406	8 558	28 146	7 702	100,0	19,3	63,4	17,3	46,0
Antoine-Labelle	35 687	6 856	22 419	6 412	100,0	19,2	62,8	18,0	47,4
Laurentides	**542 416**	**130 600**	**340 661**	**71 155**	**100,0**	**24,1**	**62,8**	**13,1**	**40,8**
Ensemble du Québec	**7 828 879**	**1 739 194**	**4 919 274**	**1 170 411**	**100,0**	**22,2**	**62,8**	**14,9**	**41,1**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

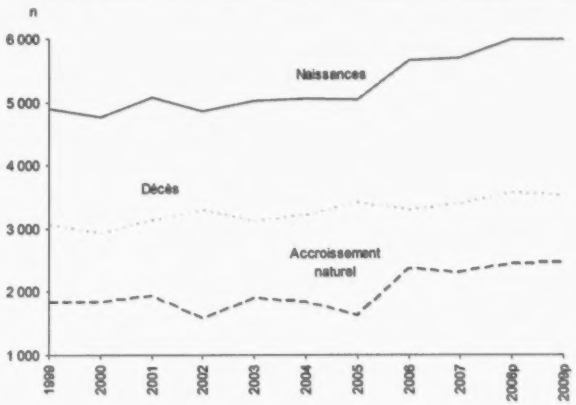
Mirabel se démarque des autres MRC de la région avec une population beaucoup plus jeune. L'âge médian y est de 34,4 ans, ce qui en fait également une des plus jeunes MRC du Québec. Elle se distingue à la fois par une proportion de jeunes relativement élevée (29,9 %) et par une faible part de personnes âgées (7,7 %). Dans Thérèse-De Blainville et Deux-Montagnes, les moins de 20 ans sont aussi plus fortement représentés que dans l'ensemble de la région, contrairement aux aînés qui le sont moins. Leur âge médian est respectivement de 38,0 ans et de 38,9 ans. La Rivière-du-Nord suit avec un âge médian de 40,7 ans. Les quatre autres MRC apparaissent nettement plus âgées, avec un âge médian d'au moins 45 ans. Celui-ci atteint même 49,2 ans dans Les Pays-d'en-Haut, la seule MRC où les 65 ans et plus (19,7 %) sont déjà plus nombreux que les moins de 20 ans (16,9 %).

Naissances, décès et accroissement naturel

Le nombre de naissances enregistrées dans la région des Laurentides s'est accru dans la deuxième moitié des années 2000. Selon les données provisoires, 5 972 bébés sont nés dans la région en 2009, soit 18 % de plus que les 5 051 naissances de 2004. Une augmentation de 20 % s'observe dans l'ensemble du Québec au cours de cette période.

Dans les Laurentides, cette hausse des naissances est attribuable à une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) et au fait que les femmes ont en moyenne un peu plus d'enfants depuis quelques années. L'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, est passé de 1,66 enfant par femme en 2004 à 1,81 en 2009. La région affiche une fécondité supérieure à la moyenne québécoise de 1,73 enfant par femme en 2009.

Figure 2.1
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

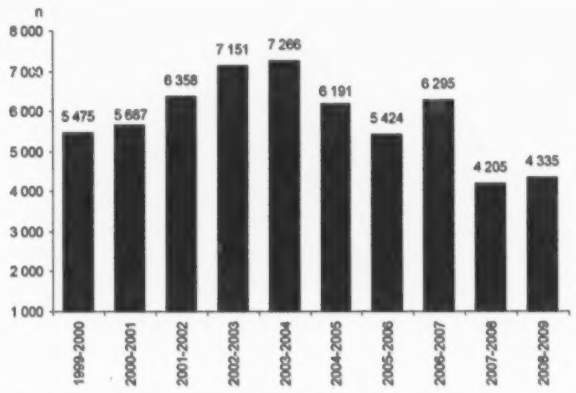
En raison d'une population vieillissante, le nombre de décès est un peu plus élevé en 2009 qu'au début des années 2000. En 2009, 3 523 décès sont survenus dans la région, une hausse de 10 % par rapport aux 3 208 de 2004. Comme l'augmentation du nombre de naissances a été plus importante au cours de cette période, l'accroissement naturel, soit l'excédent des naissances sur les décès, a pris de l'ampleur. Le sommet des 10 dernières années est atteint en 2009 avec un accroissement naturel équivalant à environ 2 450 personnes.

En 2009, du fait de leur population plus âgée, les décès surpassent légèrement les naissances dans Argenteuil et Antoine-Labelle et l'accroissement naturel est de très faible ampleur dans Les Pays-d'en-Haut (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Par rapport à la taille de sa population, c'est dans Mirabel que l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

Migration interrégionale

Au cours des 10 dernières années, la région des Laurentides a été gagnante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. De 1999-2000 à 2003-2004, les gains ont progressé et atteint un sommet de plus de 7 200 individus. Les entrées en provenance des autres régions ont toutefois été moins nombreuses dans la deuxième moitié de la période, ce qui a entraîné une diminution des gains enregistrés par les Laurentides. L'année 2008-2009 se termine avec un solde de 4 335 personnes.

Figure 2.2
Solde migratoire interrégional, Laurentides, 1999-2000 à 2008-2009

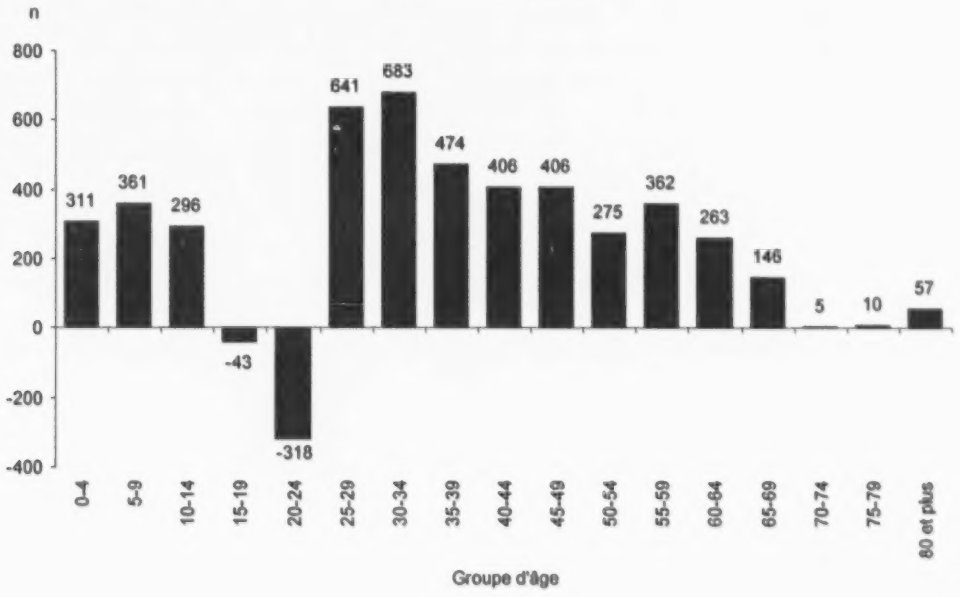


Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le profil par groupe d'âge démontre qu'en 2008-2009, la région a été déficitaire chez les 15-24 ans, mais que ces pertes sont largement compensées par des gains dans tous les autres groupes d'âge. Les gains les plus importants, en termes absolus, se réalisent chez les 25-34 ans. Les gains substantiels chez les moins de 15 ans traduisent une migration familiale à destination des Laurentides, tandis que ceux enregistrés chez les 55-64 ans reflètent l'attraction que certaines MRC de la région exercent sur les jeunes retraités.

Figure 2.3
Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le bilan migratoire favorable de la région des Laurentides repose principalement sur la force d'attraction qu'elle exerce sur les résidants de Montréal et de Laval. En 2008-2009, parmi les personnes qui se sont établies dans les Laurentides, 31,7 % arrivaient de Montréal et 25,8 % de Laval. Ces deux régions sont aussi les principales destinations des individus qui quittent les Laurentides, mais les départs sont beaucoup moins nombreux que les arrivées, de sorte que les soldes profitent largement à la région des Laurentides. En 2008-2009, elle a gagné respectivement 2 011 et 2 222 habitants au détriment de Montréal et de Laval. Les gains vis-à-vis de ces deux régions sont toutefois en baisse depuis deux ans, ce qui explique la diminution du solde migratoire total.

Les migrations impliquant Lanaudière et la Montérégie sont également assez nombreuses, mais ont entraîné des gains de moindre ampleur en 2008-2009, soit autour de 300 personnes. Les échanges avec la plupart des autres régions ont entraîné de faibles pertes.

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, les échanges migratoires internes ont entraîné des gains dans la plupart des MRC, sauf dans Antoine-Labelle où le solde est pratiquement nul (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, la contribution de la migration interne à la croissance démographique est plus importante dans La Rivière-du-Nord.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Laurentides, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 5	12	174	0,8	13	179	1,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 11	11	202	0,9	11	213	1,2
Capitale-Nationale	– 133	6	437	2,0	6	570	3,3
Mauricie	– 72	9	253	1,2	7	325	1,9
Estrie	24	8	314	1,4	9	290	1,7
Montréal	2 011	1	6 881	31,7	1	4 870	28,0
Outaouais	– 130	5	765	3,5	5	895	5,2
Abitibi-Témiscamingue	22	7	338	1,6	8	316	1,8
Côte-Nord	– 57	15	67	0,3	15	124	0,7
Nord-du-Québec	7	16	44	0,2	16	37	0,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 69	14	80	0,4	14	149	0,9
Chaudière-Appalaches	– 70	13	164	0,8	10	234	1,3
Laval	2 222	2	5 598	25,8	2	3 376	19,4
Lanaudière	260	3	3 616	16,7	3	3 356	19,3
Laurentides	...	...	...	...	...	...	...
Montérégie	332	4	2 559	11,8	4	2 228	12,8
Centre-du-Québec	3	10	207	1,0	12	203	1,2
Total	**4 335**	...	**21 698**	**100,0**	...	**17 363**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Immigration internationale

Bien que la région des Laurentides ne figure pas parmi les régions à forte immigration, l'apport démographique de celle-ci est à souligner. En janvier 2005, 1,8 % des immigrants récents, admis au Québec entre 1999 et 2003, résidaient dans la région[1]. En janvier 2009, cette part était de 1,7 % chez les nouveaux immigrants admis entre 2003 et 2007. La capacité d'attraction relative de la région est plutôt stable, mais, du fait de la hausse des volumes d'immigrants au Québec, le nombre d'immigrants récents a légèrement augmenté, passant de 2 600 à 3 000 entre janvier 2005 et janvier 2009.

1. Les statistiques sur la présence des immigrants au Québec selon l'année d'admission et la région de résidence sont compilées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). Les statistiques reprises ici n'ont pas été mises à jour par rapport à l'édition 2009 des bulletins statistiques régionaux, car le MICC n'avait pas encore diffusé de nouvelles données au moment de rédiger l'édition 2010. Les statistiques peuvent être consultées pour les autres régions du Québec dans : Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions du Québec. Édition 2010.* [En ligne :] http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2010.pdf.

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Malgré la récession, la région des Laurentides connaît une hausse de 4 900 emplois en 2009, soit une hausse de 1,9 %. Il s'agit du troisième taux de croissance le plus fort au Québec. Ainsi, l'emploi s'élève à 273 900, soit 7,1 % de l'emploi au Québec. Bien que l'emploi progresse, le taux d'emploi régresse de 0,3 point en 2009, en raison d'une hausse plus importante de la population en âge de travailler (+ 2,3 %). Ainsi, le taux d'emploi recule d'un rang par rapport à 2008, à la huitième position parmi les régions administratives du Québec.

La création nette d'emplois profite exclusivement aux travailleurs âgés de 30 ans et plus (+ 9 000) et aux femmes (+ 6 600), des baisses étant notées chez les 15-29 ans et chez les hommes. Le secteur des services enregistre un gain de 8 100 emplois, tandis que celui des biens recule de 3 100.

En 2009, il s'est essentiellement créé des emplois à temps partiel dans les Laurentides (+ 4 100); la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région augmente donc de 1,1 point de pourcentage, à 19,9 %.

Le taux de chômage dans les Laurentides augmente de 0,5 point en 2009, à 7,8 %, en raison d'une augmentation de la population active (+ 2,5 %) plus forte que celle de l'emploi. Toutefois, cette région demeure au huitième rang dans le classement des régions administratives à ce chapitre. En 2009, le nombre de chômeurs s'accroît de 2 100.

Tableau 3.1
Caractéristiques du marché du travail, Laurentides, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	273,4	270,5	291,7	290,0	297,2
Emploi	k	252,7	249,2	271,5	269,0	273,9
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	210,0	208,5	221,9	218,5	219,3
Emploi à temps partiel	k	42,7	40,7	49,6	50,5	54,6
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	59,9	57,9	64,4	65,4	61,3
30 ans et plus	k	192,8	191,3	207,1	203,6	212,6
Sexe						
Hommes	k	135,2	132,1	141,6	144,7	143,0
Femmes	k	117,5	117,1	129,9	124,3	130,9
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	60,1	60,8	59,3	63,9	60,8
Secteur des services	k	192,6	188,4	212,2	205,1	213,2
Chômeurs	k	20,7	21,3	20,2	21,1	23,2
Taux d'activité	%	67,2	65,0	68,6	66,6	66,7
Taux de chômage	%	7,6	7,9	6,9	7,3	7,8
Taux d'emploi	%	62,1	59,9	63,8	61,8	61,5
Part de l'emploi à temps partiel	%	16,9	16,3	18,3	18,8	19,9

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

L'augmentation de la population active similaire à celle de la population en âge de travailler fait en sorte que le taux d'activité demeure relativement stable en 2009, à 66,7 %. Toutefois, ce taux reste plus élevé que le taux d'activité de l'ensemble du Québec (65,2 %).

De 2005 à 2009, une croissance de 21 200 emplois est enregistrée dans la région des Laurentides. De 1987 à 2009, elle connaît une hausse de 125 900 emplois, soit la deuxième plus forte progression parmi toutes les régions du Québec. En outre, elle se situe au quatrième rang en termes de nombre d'emplois en 2009, il s'agit d'une amélioration par rapport à son classement en 1987 (cinquième). Sa part dans l'emploi total du Québec augmente de 2,2 points durant cette période.

Nombre et taux de travailleurs

par Francine Chercuitte, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

En 2009, tous les territoires supralocaux de la région connaissent une croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans supérieure à la moyenne du Québec (+ 0,5 %), à l'exception des territoires d'Argenteuil (– 1,1 %) et d'Antoine-Labelle (– 0,7 %). Les plus fortes augmentations sont enregistrées dans le TE de Mirabel et la MRC des Laurentides où le nombre de travailleurs croît respectivement de + 2,8 %. Pour les territoires de Mirabel et des Deux-Montagnes, il s'agit de la douzième hausse annuelle consécutive.

Tableau 3.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE des Laurentides, ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008[p]	2009[p]	Var. (%) 09/08	2008[p]	2009[p]	Var. (%) 09/08
Deux-Montagnes	42 290	42 830	1,3	79,5	79,1	– 0,4
Thérèse-De Blainville	65 715	66 400	1,0	79,3	79,5	0,2
Mirabel	18 130	18 644	2,8	83,6	84,7	1,1
La Rivière-du-Nord	46 045	46 750	1,5	74,5	74,0	– 0,5
Argenteuil	11 725	11 591	– 1,1	68,3	67,4	– 0,8
Les Pays-d'en-Haut	15 693	15 945	1,6	69,2	69,6	0,3
Les Laurentides	18 149	18 658	2,8	72,0	72,2	0,2
Antoine-Labelle	12 605	12 520	– 0,7	61,1	60,7	– 0,4
Laurentides	**230 352**	**233 338**	**1,3**	**75,5**	**75,4**	**– 0,1**
Ensemble du Québec	**3 195 858**	**3 212 724**	**0,5**	**72,6**	**72,5**	**– 0,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il recule légèrement dans les territoires supralocaux d'Argenteuil (– 0,8 point), de La Rivière-du-Nord (– 0,5 point), des Deux-Montagnes (– 0,4 point) et d'Antoine-Labelle (– 0,4 point). Par ailleurs, Mirabel (84,7 %), Thérèse-De Blainville (79,5 %), Deux-Montagnes (79,1 %) et La Rivière-du-Nord (74,0 %) sont les territoires de la région des Laurentides qui présentent un taux supérieur à la moyenne québécoise (72,5 %). Notons que le taux de travailleurs du TE de Mirabel est le plus élevé du Québec et qu'il est de 24,0 points de pourcentage supérieur à celui d'Antoine-Labelle (60,7 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 16,0 G$ dans la région des Laurentides, ce qui constitue un peu plus de 5 % du PIB du Québec. À cet égard, cette région occupe le quatrième rang parmi les régions administratives, après la Capitale-Nationale et devant Chaudière-Appalaches.

La croissance économique de la région en 2008 affiche un taux de 8,0 %, encore plus élevé que le taux de croissance annuel moyen (TCAM), pourtant notable, de ces quatre dernières années (+ 6,2 %). Elle représente aussi un taux de beaucoup plus élevé que celui du Québec (+ 2,0 %). Ainsi, au chapitre de la croissance économique en 2008, la région se trouve au deuxième rang parmi les 17 régions administratives. Elle vient à la suite du Nord-du-Québec et devant Lanaudière.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la région des Laurentides avec un PIB qui atteint 11,0 G$ en 2008, soit 68,61 % de son activité économique, bien que cette part soit moindre que celle qu'on enregistre à l'échelle du Québec (70,13 %). Cette diversification dans les industries des services amène une stabilité de la croissance dans la région. En 2008, la poussée de 11,0 % de ces industries propulse la croissance de la région puisque, pour leur part, les industries productrices de biens progressent de 2,0 %. Au cours des quatre dernières années, le TCAM des industries des services est de 7,1 %, comparativement à 4,2 % dans les industries productrices de biens.

En 2008, la plupart des industries des services sont en expansion. Du côté des principales bases économiques de la région dans le secteur des services, l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (– 0,3 %), qui évolue en dents de scie depuis quelques années, prend une pause en 2008. Le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 32,6 %) explose. L'industrie de l'hébergement et des services de restauration (+ 6,7 %) connaît une troisième bonne année consécutive. L'industrie des services d'enseignement monte de 1,8 % après avoir bondi en 2007, et celle des soins de santé et de l'assistance sociale, après aussi avoir fait un saut en 2007, se rétracte de 2,4 %. L'industrie des autres services (+ 5,2 %) poursuit sur sa lancée. Le commerce de gros affiche une croissance de 6,0 % et un TCAM de 6,7 %. Le commerce de détail (+ 2,5 %) progresse plus lentement que par les années passées.

Avec un PIB de 5,0 G$, les industries productrices de biens occupent 31,4 % de l'économie régionale. L'une des principales bases économiques de la région, soit la fabrication de matériel de transport, augmente de 7,7 % en 2008 et, en forte hausse depuis 2006, affiche ainsi un TCAM de 7,6 %. Par contre, la fabrication de produits en bois (– 11,7 %), bien que de moindre importance, recule fortement à nouveau, de sorte qu'elle ne constitue plus une base économique de la région. Une autre base économique de la région présente de mauvais résultats en 2008 : la fabrication de meubles et de produits connexes, après trois années de forte croissance, chute de 15,1 %. Les gains enregistrés dans certaines industries de la fabrication font plus que compenser les pertes subies par certaines autres, de sorte que l'industrie de la fabrication monte de 0,5 % en 2008, tandis qu'elle décroît de 1,6 % au Québec. La croissance annuelle moyenne de la fabrication enregistre un taux de 2,5 % au cours des quatre dernières années dans les Laurentides. Les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie (+ 1,6 %) se redressent. La construction (+ 4,8 %) demeure vigoureuse (TCAM de 8,3 %).

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens diminue dans la région des Laurentides. Plus particulièrement, cette part s'évalue à 33,8 % de l'économie régionale en 2004 et à 31,4 % en 2008. La région se comporte ainsi de façon semblable au Québec dont la part des industries productrices de biens se situe à 31,9 % en 2004 et passe à 29,9 % en 2008.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Laurentides, 2007-2008

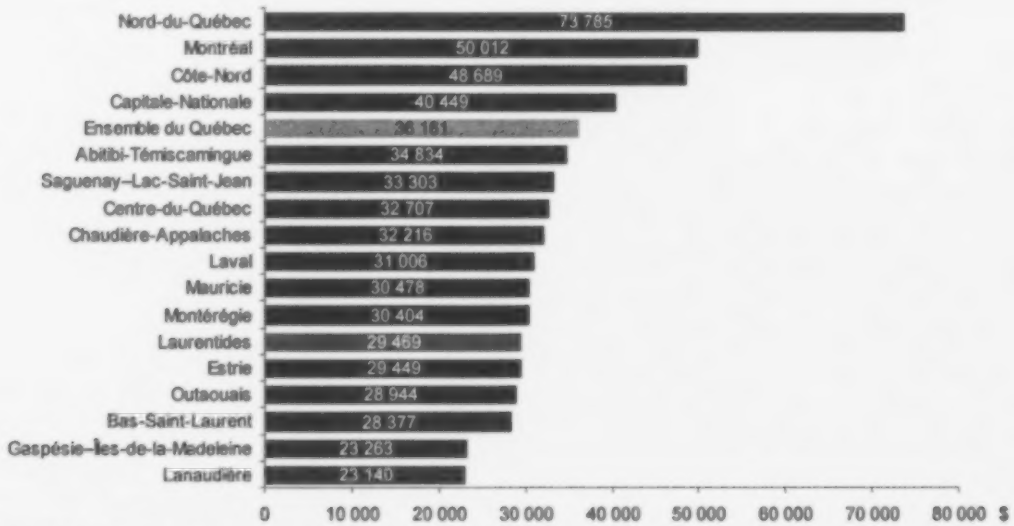
	2007[r]	2008[p]	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k$		%		
Ensemble des industries	**14 797 018**	**15 978 686**	**100,0**	**6,2**	**8,0**
Secteur de production de biens	**4 918 736**	**5 015 191**	**31,4**	**4,2**	**2,0**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	239 243	233 813	1,5	– 0,3	– 2,3
Cultures agricoles et élevage	X	X	...	...	...
Foresterie et exploitation forestière	60 880	61 324	0,4	– 1,0	0,7
Pêche, chasse et piégeage	X	X	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	23 584	23 954	0,1	3,2	1,6
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	47 745	52 508	0,3	8,8	10,0
Services publics	548 562	556 612	3,5	3,4	1,5
Construction	1 573 385	1 649 324	10,3	8,3	4,8
Fabrication	2 509 800	2 522 934	15,8	2,5	0,5
Fabrication d'aliments	232 216	237 906	1,5	3,9	2,5
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	X	X	...	...	...
Fabrication de vêtements	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X	...	...	...
Fabrication de produits en bois	132 320	116 799	0,7	– 15,5	– 11,7
Fabrication du papier	X	X	...	...	...
Impression et activités connexes de soutien	37 061	40 726	0,3	1,2	9,9
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	220 993	214 755	1,3	3,3	– 2,8
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	99 986	0,6	4,8	3,2
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X	...	...	...
Première transformation des métaux	81 569	83 168	0,5	2,8	2,0
Fabrication de produits métalliques	151 986	154 084	1,0	– 2,4	1,4
Fabrication de machines	111 017	111 093	0,7	6,7	0,1
Fabrication de produits informatiques et électroniques	80 176	72 168	0,5	1,1	– 10,0
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	76 601	80 945	0,5	8,5	5,7
Fabrication de matériel de transport	764 844	824 018	5,2	7,6	7,7
Fabrication de meubles et de produits connexes	123 061	104 433	0,7	2,1	– 15,1
Activités diverses de fabrication	41 300	X	...	...	...
Secteur des services	**9 878 282**	**10 963 495**	**68,6**	**7,1**	**11,0**
Commerce de gros	759 476	804 712	5,0	6,7	6,0
Commerce de détail	1 218 763	1 249 055	7,8	4,8	2,5
Transport et entreposage	422 923	442 181	2,8	– 2,9	4,6
Industrie de l'information et industrie culturelle	202 321	207 083	1,3	1,6	2,4
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	2 775 362	3 681 146	23,0	12,7	32,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	427 854	433 999	2,7	7,0	1,4
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	403 264	414 219	2,6	6,8	2,7
Services d'enseignement	819 318	834 064	5,2	3,8	1,8
Soins de santé et assistance sociale	1 107 897	1 081 343	6,8	7,1	– 2,4
Arts,spectacles et loisirs	226 222	225 555	1,4	– 0,1	– 0,3
Hébergement et services de restauration	442 416	472 234	3,0	3,3	6,7
Autres services, sauf les administrations publiques	395 528	419 071	2,6	6,7	5,2
Administrations publiques	673 918	698 834	4,4	6,3	3,7

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, les Laurentides occupent le douzième rang parmi les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 29 469 $, en diminution de 1,5 % par rapport à 2008. Dans les Laurentides, un nombre important de travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur de la région pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur région. Le PIB par habitant s'en trouve affaibli. De plus, une forte augmentation de la population est observable dans la région en 2009, ce qui induit la diminution du PIB par habitant. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 36 161 $ en 2009, après une baisse de 1,4 %, résultat d'un PIB qui diminue et d'une population en hausse.

Figure 4.1.1
Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Francine Chercuitte, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après deux années de croissance, le revenu personnel par habitant des Laurentides augmente légèrement de 0,6 % en 2009 pour s'établir à 34 068 $. Une baisse de 7,4 % des revenus de placement conjuguée avec une faible augmentation des revenus d'emploi (+ 0,8 %) expliquent le ralentissement. La chute des revenus de placement est la conséquence de la baisse des intérêts sur les dépôts bancaires et le faible rendement des caisses de retraite. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, croît de 2,2 % en 2009 pour atteindre 26 137 $. À cet égard, la région des Laurentides occupe le septième rang parmi les 17 régions administratives, devant l'Outaouais (26 104 $) et derrière Laval (26 442 $).

Le revenu disponible par habitant des Laurentides a augmenté, en 2009, plus rapidement que celui du Québec. Quoique le revenu d'emploi moyen de la région (25 166 $) est plus élevé que celui de la moyenne québécoise (24 216 $), il a progressé moins fortement. La majoration du revenu disponible est due principalement à l'augmentation des revenus des entreprises individuelles de 8,1 % et la hausse des transferts publics de 5,5 %. Néanmoins, les résidants des Laurentides reçoivent, en moyenne, moins de transferts des administrations publiques (5 285 $) que ceux du Québec (5 674 $). Étant donné que sa po-

pulation est relativement jeune, cette région reçoit moins en prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec et davantage en prestations se rapportant aux enfants. En 2009, le taux de chômage des Laurentides est demeuré en deçà de la moyenne québécoise et les résidants ont moins eu recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale comparativement aux autres régions administratives. Cependant, le taux d'emploi de la région a glissé de 0,3 point de pourcentage et le taux de chômage a progressé légèrement d'un demi-point. En conséquence, les prestations d'assurance-emploi ont augmenté de 30,1 % au regard de 2008.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Laurentides et ensemble du Québec, 2008-2009

	Laurentides			Ensemble du Québec		
	2008r	2009p	Variation 09/08	2008r	2009p	Variation 09/08
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	24 957	25 166	0,8	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	3 801	3 522	– 7,4	3 919	3 582	– 8,6
Transferts des administrations publiques	5 009	5 285	5,5	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	100	96	– 3,8	155	151	– 2,4
Revenu personnel	**33 867**	**34 068**	**0,6**	**33 550**	**33 623**	**0,2**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	8 284	7 931	– 4,3	7 900	7 592	– 3,9
Égale :						
Revenu personnel disponible	**25 583**	**26 137**	**2,2**	**25 650**	**26 031**	**1,5**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

L'augmentation du revenu personnel disponible par habitant observée dans les Laurentides se reflète dans la majorité des territoires supralocaux. Seules, Argenteuil (+ 1,4 %), La Rivière-du-Nord (+ 1,1 %) et Les Pays-d'en-Haut (- 0,5 %) connaissent une croissance inférieure à celle notée au Québec (+ 1,5 %). Deux territoires présentent un revenu personnel disponible parmi les plus élevés du Québec, soit Les Pays-d'en-Haut (30 707 $) et Thérèse-De Blainville (30 322 $). À l'inverse, celui dans Antoine-Labelle (19 094 $) est le plus bas de la région et parmi les plus faibles du Québec. Les résidants de cette MRC ont reçu plus en transferts courants des administrations publiques (6 723 $) et ont davantage eux recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale. Cependant, Deux-Montagnes, Thérèse-De Blainville et Mirabel sont les territoires des Laurentides où les transferts publics ont augmenté le plus en 2009, soit de plus de 6,3 %. La progression des prestations d'assurance-emploi de plus de 30 % explique en bonne partie cette hausse.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08	2008r	2009p	Var. 09/08
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Deux-Montagnes	33 549	33 922	1,1	25 208	25 965	3,0	4 785	5 084	6,3
Thérèse-De Blainville	39 794	40 035	0,6	29 550	30 322	2,6	4 138	4 418	6,8
Mirabel	33 297	33 349	0,2	24 969	25 444	1,9	4 212	4 504	6,9
La Rivière-du-Nord	30 716	30 641	– 0,2	23 389	23 639	1,1	5 309	5 567	4,9
Argenteuil	27 658	27 617	– 0,1	21 416	21 717	1,4	6 125	6 421	4,8
Les Pays-d'en-Haut	40 700	40 245	– 1,1	30 860	30 707	– 0,5	5 614	5 930	5,6
Les Laurentides	29 066	29 699	2,2	22 497	23 179	3,0	5 875	6 122	4,2
Antoine-Labelle	24 016	24 908	3,7	19 014	19 904	4,7	6 489	6 723	3,6

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Après une poussée de 14,7 % en 2004, les exportations internationales de biens réalisées par les Laurentides présentent trois diminutions successives en 2005 (– 9,0 %), en 2006 (– 8,3 %) et en 2007 (– 6,9 %). Par ailleurs, sur les 70,8 G$ (– 0,2 %) de marchandises exportées par le Québec en 2007 – dont 3,4 G$ ne peuvent être répartis régionalement – 2,5 G$ sont attribuables aux 400 établissements exportateurs des Laurentides. Ainsi, la part relative de la région dans les exportations québécoises, qui s'était élevée à 4,9 % en 2004, est retombée à 3,6 % en 2007.

Les États-Unis sont la principale destination des exportations des Laurentides. En 2007, les exportations de biens vers ce pays se chiffrent à près de 2,2 G$, soit 85,7% de la valeur des marchandises exportées par la région. Plus précisément, le Midwest[1], la Côte-Est[2] et le Centre-industriel[3] des États-Unis reçoivent respectivement 30,3 %, 20,5 % et 14,8% de cette valeur totale. Par ailleurs, l'Europe en reçoit pour 162,4 M$ (6,4 % du total), comparativement à 586,1 M$ (20,5 %) en 2003.

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Laurentides, 2003-2007

	2003r	2004r	2005r	2006r	2007	TCAM[1] 2007/2003
			M$			%
Amérique du Sud[2]	2,5	13,3	18,2	9,6	10,9	44,1
Mexique	0,6	1,2	3,2	16,3	8,0	92,9
États-Unis	2 126,3	2 762,3	2 473,4	2 319,8	2 176,2	0,6
Japon	11,4	9,4	11,3	5,7	5,3	– 17,5
Union européenne[3]	586,1	178,8	266,2	200,0	162,4	– 27,4
Autres	125,8	306,5	205,2	178,6	177,8	9,0
Total	**2 852,7**	**3 271,6**	**2 977,5**	**2 730,0**	**2 540,6**	**– 2,9**

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.
3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.
Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

1. Midwest des États-Unis : Colorado, Iowa, Idaho, Kansas, Minnesota, Missouri, Montana, Dakota du Nord, Nebraska, Nouveau-Mexique, Oklahoma, Dakota du Sud, Texas, Utah, Wyoming.
2. Côte-Est des États-Unis : Connecticut, Delaware, District de Columbia, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Pennsylvanie, Rhode Island, Vermont, Virginie, Virginie occidentale.
3. Centre-industriel des États-Unis : Illinois, Indiana, Kentucky, Michigan, Ohio, Wisconsin.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région des Laurentides, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 15,8 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2008, le nombre d'emplois du secteur manufacturier de la région des Laurentides est passé à 23 569. Il s'agit en fait d'une réduction de 1,6 % par rapport à 2007, soit à un rythme moindre que la moyenne québécoise (– 3,9 %). Malgré la perte d'emplois dans quelques industries, certains secteurs se démarquent par la création nette d'emploi, comme c'est le cas de la fabrication de machines (+ 20,4 %), de produits métalliques (+ 11,3 %) et de produits minéraux non métalliques (+ 7,2 %).

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Laurentides et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			n			%	
Laurentides	**21 968**	**24 967**	**24 850**	**23 955**	**23 569**	**– 1,6**	**1,8**
Aliments	2 435	2 796	2 638	2 643	2 237	– 15,4	– 2,1
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	99	x	F	62	F	F	F
Vêtements	578	415	353	F	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	22	x	10	F	F	F	F
Produits en bois	2 245	2 411	2 057	1 986	1 939	– 2,4	– 3,6
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	328	327	316	355	354	– 0,3	1,9
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	1 150	1 396	1 289	1 427	1 458	2,2	6,1
Produits en caoutchouc et en plastique	1 142	1 004	1 112	842	826	– 1,9	– 7,8
Produits minéraux non métalliques	1 021	1 056	1 165	1 203	1 290	7,2	6,0
Première transformation des métaux	F	385	379	426	F	F	F
Produits métalliques	1 153	1 377	1 314	1 263	1 406	11,3	5,1
Machines	968	1 111	1 122	1 137	1 369	20,4	9,1
Produits informatiques et électroniques	1 294	1 677	1 602	1 549	1 259	– 18,7	– 0,7
Matériel, appareils et composants électriques	835	788	731	829	811	– 2,2	– 0,7
Matériel de transport	3 599	5 832	6 032	5 616	5 876	4,6	13,0
Meubles et produits connexes	1 697	2 080	1 833	1 927	2 022	4,9	4,5
Activités diverses de fabrication	913	805	1 074	881	x	x	x
Ensemble du Québec	**500 675**	**482 821**	**466 581**	**451 125**	**433 510**	**– 3,9**	**– 3,5**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La baisse des effectifs dans le secteur manufacturier de la région des Laurentides en 2008 s'inscrit dans une tendance que l'on observe depuis 2006. L'emploi demeure toutefois plus élevé qu'en 2004 où l'on dénombrait 21 968 personnes. Entre 2004 et 2008, la variation annuelle moyenne est évaluée à + 1,8 % pour la région, ce qui contraste avec la moyenne québécoise de – 3,5 %.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

En 2008, les revenus totaux[1] des établissements manufacturiers de la région des Laurentides se sont pratiquement maintenus à 7,2 G$. Toutefois, plusieurs sous-secteurs ont affiché une croissance. Citons, à titre illustratif, l'industrie des matériels de transport (155,2 M$), l'industrie des produits chimiques (47,8 M$), l'industrie des machines (46,6 M$) et le secteur de la fabrication des produits minéraux non métalliques (41,6 M$).

Si l'on porte un regard sur une plus longue période, la croissance des revenus du secteur manufacturier est significative dans la région depuis 2004. Le taux de croissance annuel moyen est de + 4,2 %, ce qui est supérieur à celui de l'ensemble des régions québécoises (+ 2,0 %).

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Laurentides et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM[1] 2008/2004
			k$			%	
Laurentides	**6 064 042**	**7 169 162**	**7 300 813**	**7 182 432**	**7 154 625**	– 0,4	4,2
Aliments	601 090	644 702	582 707	601 516	564 590	– 6,1	– 1,6
Boissons et produits du tabac	x	x	x	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	16 543	x	12 716	11 178	8 737	– 21,8	– 14,8
Vêtements	54 435	39 902	44 771	10 833	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	1 775	x	1 167	755	417	– 44,8	– 30,4
Produits en bois	551 335	504 309	459 357	498 458	462 713	– 7,2	– 4,3
Papier	x	x	x	x	x	x	x
Impression et activités connexes de soutien	47 297	47 930	51 453	53 381	53 918	1,0	3,3
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	x	x	x
Produits chimiques	529 461	547 991	583 991	672 350	720 115	7,1	8,0
Produits en caoutchouc et en plastique	187 790	206 946	234 285	238 394	241 952	1,5	6,5
Produits minéraux non métalliques	179 351	205 589	218 150	245 012	286 621	17,0	12,4
Première transformation des métaux	102 096	107 347	119 428	138 326	F	F	F
Produits métalliques	213 591	237 300	229 118	234 798	246 695	5,1	3,7
Machines	203 898	190 934	192 897	205 099	251 686	22,7	5,4
Produits informatiques et électroniques	402 836	402 935	405 228	437 127	237 410	– 45,7	– 12,4
Matériel, appareils et composants électriques	286 152	279 880	323 330	325 068	333 466	2,6	3,9
Matériel de transport	1 765 088	2 976 744	3 043 879	2 738 745	2 893 898	5,7	13,2
Meubles et produits connexes	199 386	241 437	228 380	223 547	216 485	– 3,2	2,1
Activités diverses de fabrication	185 551	146 972	160 638	118 646	x	x	x
Ensemble du Québec	**147 470 739**	**152 348 158**	**157 670 122**	**155 681 738**	**159 515 688**	**2,5**	**2,0**

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les dépenses en immobilisation de la région des Laurentides diminuent de 3,3 % par rapport à 2009 pour s'établir à 4,2 G$, ce qui représente 6,8 % du total québécois. En comparaison, la croissance annuelle à l'échelle provinciale dénote plutôt une croissance de 3,6 %. Il s'agit pour la région d'une deuxième année de décroissance consécutive, faisant suite au sommet historique atteint en 2008 (4,4 G$).

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Laurentides, 2006-2010[2]

	2006	2007r	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
	k$					%		
Production de biens	340 950	288 981	373 462	470 394	360 657	– 23,3	8,5	2,7
Production de services	1 280 039	1 504 429	1 483 543	1 582 275	1 615 661	2,1	38,1	5,6
Logement	2 444 716	2 614 083	2 566 784	2 335 274	2 266 111	– 3,0	53,4	10,9
Total	**4 065 706**	**4 407 493**	**4 423 788**	**4 387 944**	**4 242 429**	**– 3,3**	**100,0**	**6,8**
Secteur privé non résidentiel	1 243 390	1 208 436	1 037 468	1 031 502	983 549	– 4,6	23,2	4,9
Secteur public	377 599	584 974	819 536	1 021 167	992 769	– 2,8	23,4	4,5

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.
1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.*
2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, responsables de 8,5 % de l'investissement régional en 2010, diminuent de 23,3 % par rapport à 2009 pour s'établir à 360,7 M$. Malgré la baisse en 2010, le niveau est plutôt élevé d'une perspective historique : nonobstant 2008 et 2009, seule l'année 1999 a vu un niveau supérieur de ces investissements. Ces niveaux élevés récents s'expliquent par les investissements dans le secteur des services publics.

Les dépenses en immobilisation des industries productrices de services sont en croissance de 2,1 % en 2010 pour s'établir à 1,6 G$. Il s'agit pour la région d'un deuxième sommet historique consécutif et d'une quatrième année de suite où le niveau dépasse 1,4 G$. C'est le secteur des administrations publiques, secteur pour lequel chaque année depuis 2007 représente un nouveau sommet historique, qui est majoritairement responsable du niveau élevé des investissements des industries productrices de services.

Les investissements relatifs aux logements, responsables de plus de la moitié des investissements (53,4 %), sont en décroissance de 3,0 % par rapport à 2009 pour s'établir à 2,3 G$. Néanmoins, la région des Laurentides représente plus de 10 % du total québécois des investissements du secteur (10,9 %).

Le secteur privé non résidentiel, qui représente 23,2 % de l'investissement total, est en baisse de 4,6 % par rapport à 2009 pour s'établir à 983,5 M$. Il s'agit d'une quatrième baisse consécutive depuis le sommet historique atteint en 2006 (1,2 G$), faisant en sorte que le niveau atteint en 2010 soit le plus faible depuis 2003. En ce qui a trait aux dépenses en immobilisation du secteur public, elles sont en baisse de 2,8 % en 2010 pour s'établir à 992,8 M$. Malgré cette diminution par rapport à 2009 (qui était un sommet historique), le niveau de 2010 est tout de même très élevé d'une perspective historique.

7.2 Permis de bâtir

La valeur totale des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région des Laurentides atteint 1,2 G$ en 2009, en baisse de 17,3 % par rapport à 2008. Il s'agit du plus bas niveau depuis 2005, niveau également sous la moyenne des cinq dernières années (1,3 G$).

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Laurentides et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
			k$			%	k$
Laurentides	**1 228 052**	**1 362 038**	**1 378 482**	**1 499 046**	**1 239 605**	**– 17,3**	**1 341 445**
Résidentiel	1 021 911	1 076 623	1 141 436	1 147 734	951 685	– 17,1	1 067 878
Non résidentiel	206 141	285 415	237 046	351 312	287 920	– 18,0	273 567
Ensemble du Québec	**11 287 982**	**11 878 332**	**12 973 354**	**13 806 682**	**12 929 699**	**– 6,4**	**12 575 210**
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	– 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	– 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Dans le secteur résidentiel, qui domine largement la valeur totale des permis de bâtir (76,8 %), la valeur émise en 2009 est en baisse de 17,1 % par rapport à 2008 pour s'établir à 951,7 M$. Cette valeur est inférieure à la valeur moyenne émise dans les cinq dernières années (1,1 G$). Les permis de bâtir résidentiels se concentrent dans les MRC de La Rivière-du-Nord (230,5 M$, au-dessus de la moyenne quinquennale) et de Thérèse-de-Blainville (193,2 M$, en deçà de la moyenne quinquennale).

Dans le secteur non résidentiel, la valeur des permis émis est en baisse en 2009 (– 18,0 %) pour s'établir à 287,9 M$. Le secteur commercial représente 57,3 % (165,0 M$), alors que les secteurs industriel et institutionnel ont des poids similaires, avec des valeurs de 61,5 M$. Seule la composante industrielle se retrouve en deçà de la moyenne quinquennale. En ce qui concerne les subdivisions régionales, on constate que la MRC de Thérèse-de-Blainville domine la composante commerciale avec plus du quart de la valeur des permis émis (28,6 %) ainsi que la composante institutionnelle, avec 43,5 % du total régional. Finalement, la valeur des permis de bâtir de nature industrielle délivrés en 2009 est concentrée dans le TE de Mirabel (35,0 %).

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09	k$	Moyenne 05-09
Deux-Montagnes	116 262	133 721	13 155	26 092	1 456	7 894	3 601	8 935
Thérèse-De Blainville	193 175	254 398	47 177	42 891	12 492	24 421	26 768	16 694
Mirabel	107 827	91 320	26 409	15 992	21 502	19 729	7 680	5 075
La Rivière-du-Nord	230 517	220 738	34 625	23 114	4 931	7 468	5 563	7 750
Argenteuil	53 564	47 128	2 285	4 400	547	3 089	6 674	3 853
Les Pays-d'en-Haut	105 239	137 805	12 858	10 708	3 309	2 139	2 035	6 144
Les Laurentides	100 938	140 556	18 368	14 301	15 170	4 398	4 393	2 672
Antoine-Labelle	44 163	42 211	10 094	6 026	2 063	6 960	4 765	2 823
Laurentides	**951 685**	**1 067 878**	**164 971**	**143 523**	**61 470**	**76 098**	**61 479**	**53 945**
Ensemble du Québec	**8 406 568**	**8 279 918**	**2 489 522**	**2 320 657**	**827 458**	**905 147**	**1 206 151**	**1 069 488**

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans les Laurentides (8,1 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles diminue dans la région (– 0,1 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,8 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Antoine-Labelle que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (12,1 %). À l'inverse, Thérèse-De Blainville affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (6,2 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Mirabel (+ 0,8 point), Thérèse-De Blainville (+ 0,2 point), Deux-Montagnes (+ 0,1 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Antoine-Labelle (– 0,6 point), La Rivière-du-Nord (– 0,6 point), Argenteuil (– 0,5 point), Les Laurentides (– 0,1 point). Il est cependant stationnaire dans le territoire supralocal suivant : Les Pays-d'en-Haut.

Tableau 8.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
			%			point de pourcentage
Deux-Montagnes	6,8	6,7	6,1	6,3	6,9	0,1
Thérèse-De Blainville	6,0	5,7	5,4	5,3	6,2	0,2
Mirabel	5,8	6,0	5,5	5,8	6,7	0,8
La Rivière-du-Nord	9,0	8,9	8,1	7,7	8,4	– 0,6
Argenteuil	12,5	12,5	11,4	11,2	11,9	– 0,5
Les Pays-d'en-Haut	9,2	9,1	8,3	8,4	9,2	0,0
Les Laurentides	10,2	10,4	9,7	9,3	10,1	– 0,1
Antoine-Labelle	12,7	11,8	11,2	11,0	12,1	– 0,6
Laurentides	**8,2**	**8,0**	**7,4**	**7,3**	**8,1**	**– 0,1**
Ensemble du Québec	**10,1**	**10,0**	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**– 0,2**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 4,9 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (25,4 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,2 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 0,1 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,2 point pour les couples. C'est Antoine-Labelle qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (35,8 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Thérèse-De Blainville (19,8 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 12 480 familles à faible revenu, dont 5 580 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 15 780 en 2003 à 13 780 en 2007, soit une diminution de 12,7 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (– 0,6 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 2,9 % dans la région des Laurentides, soit à un rythme inférieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Deux-Montagnes (+ 3,6 %), La Rivière-du-Nord (+ 3,2 %), Antoine-Labelle (+ 3,0 %), Les Laurentides (+ 2,7 %), Mirabel (+ 2,7 %), Argenteuil (+ 2,5 %), Les Pays-d'en-

Haut (+ 2,5 %), Thérèse-De Blainville (+ 1,9 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 64 250 $, comparativement à 61 780 $ au Québec. En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Deux-Montagnes (69 120 $), Thérèse-De Blainville (77 130 $), Mirabel (69 140 $).

Tableau 8.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Deux-Montagnes	66 728	69 120	3,6
Thérèse-De Blainville	75 665	77 130	1,9
Mirabel	67 337	69 140	2,7
La Rivière-du-Nord	57 790	59 630	3,2
Argenteuil	50 884	52 160	2,5
Les Pays-d'en-Haut	59 923	61 450	2,5
Les Laurentides	51 493	52 870	2,7
Antoine-Labelle	46 313	47 690	3,0
Laurentides	**62 462**	**64 250**	**2,9**
Ensemble du Québec	**59 923**	**61 780**	**3,1**

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (34 440 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (59 110 $). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 4,3 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 3,6 %.

Tableau 8.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Laurentides, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	**57 079**	**59 110**	**3,6**
Sans enfants	46 212	47 900	3,7
Avec 1 enfant	63 274	65 760	3,9
Avec 2 enfants	70 892	73 760	4,0
Avec 3 enfants et plus	69 673	72 840	4,5
Famille monoparentale	**33 008**	**34 440**	**4,3**
Avec 1 enfant	31 688	32 940	4,0
Avec 2 enfants	35 344	37 090	4,9
Avec 3 enfants et plus	34 532	36 460	5,6

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 26,6 % des personnes de 15 ans et plus des Laurentides ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 23,1 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (16,8 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 202 445 hommes de 15 ans et plus des Laurentides, 27,1 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 15,8 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 21,8 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 209 540 femmes, même si 26,1 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (17,4 %) ou universitaire (17,9 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,9 %).

À l'échelle des MRC et TE, Les Pays-d'en-Haut et Thérèse-De Blainville se démarquent tant par la proportion plus faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (17,8 % et 22,1 % respectivement), que par la part élevée des individus qui possèdent un diplôme universitaire (26,1 % et 22,1 % chacune). Pour Mirabel et Antoine-Labelle, la distinction se fait dans la proportion importante des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (22,0 % et 21,3 % respectivement).

Tableau 9.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Deux-Montagnes	70 140	18 755	26,7	17 390	24,8	12 195	17,4	11 325	16,1	10 465	14,9
Thérèse-De Blainville	111 095	24 590	22,1	25 375	22,8	17 360	15,6	19 245	17,3	24 525	22,1
Mirabel	26 155	7 075	27,1	5 635	21,5	5 760	22,0	4 280	16,4	3 405	13,0
La Rivière-du-Nord	82 795	23 910	28,9	19 030	23,0	16 090	19,4	13 030	15,7	10 735	13,0
Argenteuil	24 775	8 685	35,1	6 045	24,4	4 245	17,1	3 060	12,4	2 740	11,1
Les Pays-d'en-Haut	31 470	5 610	17,8	7 690	24,4	4 570	14,5	5 380	17,1	8 220	26,1
Les Laurentides	36 165	10 055	27,8	8 080	22,3	6 855	19,0	5 015	13,9	6 155	17,0
Antoine-Labelle	29 405	10 770	36,6	6 030	20,5	6 260	21,3	3 260	11,1	3 085	10,5
Laurentides	**412 000**	**109 450**	**26,6**	**95 275**	**23,1**	**73 335**	**17,8**	**64 595**	**15,7**	**69 330**	**16,8**
Ensemble du Québec	**6 184 490**	**1 547 870**	**25,0**	**1 377 585**	**22,3**	**945 970**	**15,3**	**992 365**	**16,0**	**1 320 695**	**21,4**

Note : En raison des arrondissements, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005[1].

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre dans les Laurentides pour la sixième année consécutive une augmentation du personnel infirmier (+ 1,8 %). Cette croissance est davantage marquée chez les infirmiers auxiliaires (+ 8,4 %) que chez les préposés aux bénéficiaires (+ 1,2 %) et les infirmiers (– 0,3 %). Les Laurentides connaissent ainsi en 2008-2009 une hausse du personnel infirmier légèrement plus forte que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une variation du personnel infirmier identique à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 10.1

Personnel infirmier[1], en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire des Laurentides et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[2] 08-09/04-05
Laurentides	n	**3 749**	**3 791**	**3 854**	**3 885**	**3 953**	**5,4**
Infirmiers	n	1 732	1 747	1 782	1 755	1 749	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	613	627	646	681	738	20,4
Préposés aux bénéficiaires	n	1 404	1 417	1 426	1 448	1 465	4,3
Taux pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	749	744	743	738	739	– 10,0
Ensemble du Québec	n	**80 643**	**81 532**	**82 441**	**83 621**	**84 959**	**5,4**
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.
3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans les Laurentides, en 2008-2009, il diminue pour la première fois en quatre ans et atteint 86,6 %. De plus, le recul de 4,1 points s'accompagne d'une décroissance de 2,3 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la baisse de 0,6 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans les Laurentides en 2008-2009 continue le repli observé depuis 2004-2005. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, malgré la baisse de 0,6 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009, les Laurentides (98,4 %) affichent un taux supérieur à celui du Québec (97,8 %). Cette diminution s'accompagne

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

d'une croissance du nombre d'usagers de 2,7 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Pour la dixième année consécutive, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a augmenté dans les Laurentides (+ 1,2 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 10.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire des Laurentides et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation[1] 08-09/04-05	
							Région	Ensemble du Québec
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	733	725	723	711	707	– 3,5	– 0,6
Taux pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	146	142	139	135	132	– 14,0	– 7,0
Taux d'occupation	%	87,6	89,2	89,2	90,7	86,6	– 1,0	0,7
Nombre d'usagers	n	43 744	43 165	43 152	41 803	40 846	– 6,6	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	1 899	1 900	1 901	1 905	1 928	1,5	– 3,1
Taux pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	380	373	367	362	360	– 20,0	– 32,0
Taux d'occupation	%	97,9	97,4	98,8	99,0	98,4	0,5	1,0
Nombre d'usagers	n	3 418	3 422	3 414	3 417	3 509	2,7	– 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

11. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Par rapport à sa population, la région des Laurentides arrive aussi au premier rang pour le nombre d'écrans par 100 000 habitants. Elle se situe cependant au 16e rang pour son nombre d'institutions muséales par 100 000 habitants (1,9) et 15e pour les librairies (2,4) et les stations de radio (0,6). Cette région compte, entre autres, 3 centres d'artistes, 27 salles de spectacles, 10 institutions muséales et 91 points de services de bibliothèques publiques.

Tableau 11.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Laurentides, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				Région	Ensemble du Québec
	2007	2008	2008[1]	2008	
	n		%	n	
Centres d'artistes	3	3	4,5	0,6	0,9
Salles de spectacles	26	27	5,0	5,1	6,9
Institutions muséales[2]	10	10	2,3	1,9	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	32	..	..	..	..
Bibliothèques publiques affiliées	59	..	..	..	..
Librairies	13	13	3,5	2,4	4,8
Cinémas et ciné-parcs	10	10	8,3	1,9	1,6
Écrans	66	66	8,4	12,4	10,1
Stations de radio privées et communautaires	3	3	1,9	0,6	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Comprennent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour la taille de sa population, la région des Laurentides a des résultats inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec, que ce soit pour le nombre de représentations ou l'assistance aux spectacles des arts de la scène, les entrées au cinéma, la fréquentation des institutions muséales ou les ventes de livres dans les libraires. Cette région a, derrière Lanaudière et Laval, la plus faible fréquentation des institutions muséales (118 par 1 000 habitants). Ces trois régions, avec l'Outaouais, sont celles où, par habitant, le nombre d'institutions muséales est le moins élevé au Québec.

Tableau 11.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Laurentides, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	953	0,9	1,8	5,7
Entrées	n	377 711	392,6	707,3	5,4
Assistance des cinémas					
Entrées	n	1 380 500	2 813,9	2 585,1	6,2
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	62 777	121,8	117,6	0,5
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	4 275,8	..	...
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs[1]	$	19 170 917	36,86	35,90	3,7

1. Inclut les représentations des régions de Laval et des Laurentides.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 $ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 $ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2009ep	Var. 09/08	2009p	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009p	TAAM[1] 2006-2009
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	– 1,7	200 756	– 1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	33 303	– 2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	– 1,0
Capitale-Nationale	40 449	– 0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	– 1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	– 5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	– 2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	– 1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	– 0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	– 1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	– 1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	– 3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	– 47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	– 3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	– 1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	– 4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	– 1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	– 10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	– 1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	– 1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	– 1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	– 3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	– 1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	– 2,9	22 972	– 0,1	7,1	8,5	– 16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	**36 161**	**– 1,4**	**26 031**	**1,5**	**8,5**	**9,9**	**3,6**	**7 828 879**	**8,5**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région des Laurentides

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1er juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009p	Var. 09/08	2009p	2007	2009p	TAAM[1] 2006-2009	2009p	2008-2009[2]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Laurentides	26 137	2,2	75,4	8,1	542 416	15,1	2 449	4 335
Deux-Montagnes	25 965	3,0	79,1	6,9	93 744	14,6	653	514
Thérèse-De Blainville	30 322	2,6	79,5	6,2	150 450	12,6	848	727
Mirabel	25 444	1,9	84,7	6,7	38 692	30,5	446	465
La Rivière-du-Nord	23 639	1,1	74,0	8,4	110 148	23,3	451	1 639
Argenteuil	21 717	1,4	67,4	11,9	30 549	4,2	– 30	102
Les Pays-d'en-Haut	30 707	– 0,5	69,6	9,2	38 740	17,5	26	570
Les Laurentides	23 179	3,0	72,2	10,1	44 406	9,2	107	321
Antoine-Labelle	19 904	4,7	60,7	12,1	35 687	0,5	– 52	– 3
Ensemble du Québec	**26 031**	**1,5**	**72,5**	**9,9**	**7 828 879**	**8,5**	**31 400**	**...**

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.
2. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Laurentides

Superficie en terre ferme (2009)	20 576,3 km²
Densité de population (2009)	26,4 hab./km²
Population totale (2009[p])	542 416 hab.
Accroissement naturel (2009[p])	2 449 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009)[1]	4 335 hab.
PIB aux prix de base (2009)	15 984,2 M$
PIB par habitant (2009)	29 469 $
Revenu personnel disponible par habitant (2009)	26 137 $
Emplois (2009)	273,9 k
Taux d'activité (2009)	66,7 %
Taux d'emploi (2009)	61,5 %
Taux de chômage (2009)	7,8 %
Taux de faible revenu des familles (2007)	8,1 %
Dépenses en immobilisation (2010)	4 242,4 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.

Institut de la statistique Québec